

Dynamique
dans
l'échange



**Dimanche de l'Église en
mission 2026**

PRATIQUONS ENSEMBLE LA JUSTICE

TABLE DES MATIÈRES

ÉDITORIAL	1
UN SOUFFLE FÉDÉRATEUR À PORTER ENSEMBLE	2
« PRATIQUONS ENSEMBLE LA JUSTICE »	4
RÉFLEXIONS THÉOLOGIQUES ET LITURGIQUES	9
PROPOSITION D'ORDRE DU CULTE	9
PRIÈRES ET CANTIQUES	10
LECTURES BIBLIQUES	15
PISTES BIBLIQUES POUR PRÉDICATION	16
ANNONCE ET OFFRANDES	21
ANIMATIONS	22
CONFÉRENCE-DÉBAT	27
RESSOURCES	28

ÉDITORIAL

Célébré le 25 janvier prochain, le Dimanche de l'Église en mission est un temps particulier de rencontre, de partage et de communion. Le matériel proposé pour cette occasion nous parvient de nos partenaires du Sud global. Par leurs témoignages, leurs réflexions bibliques et leur engagement concret, ils et elles partagent une foi vécue, nourrie dans des contextes souvent marqués par l'injustice, les inégalités et les luttes quotidiennes pour la dignité et la vie.

Le thème de cette année, « Heureux ceux et celles qui ont faim et soif de justice » (Matthieu 5,6), nous renvoie au cœur même du message biblique. Dans la Bible, la justice n'est pas un concept abstrait ; elle est profondément relationnelle. Elle concerne la manière dont nous vivons ensemble, dont nous prenons soin les un·es des autres - et tout particulièrement des personnes les plus vulnérables - et touche, de manière indissociable, notre relation avec Dieu.

Là où la justice est bafouée, les relations humaines se fragilisent et notre relation avec Dieu est elle aussi atteinte. À l'inverse, rechercher la justice, en avoir faim et soif, c'est désirer une vie réconciliée, fondée sur la fidélité, la solidarité et la paix. C'est reconnaître que la foi ne peut être séparée de notre manière de vivre, de partager et de nous engager dans le monde.

Nos partenaires nous interpellent et nous encouragent. Ils et elles nous rappellent que la quête de justice est un chemin exigeant, mais porteur d'espérance, et que nous ne sommes pas seul·es dans cette démarche. Nous formons une famille DM, liée par une foi commune et par une responsabilité partagée, au-delà des frontières culturelles, géographiques et économiques.

Le Dimanche de l'Église en mission nous invite ainsi à écouter, à apprendre et à nous laisser transformer. En le célébrant ensemble, nous affirmons que la mission n'est pas l'affaire de quelques-un·es, mais une vocation collective, vécue dans la communion, le respect et l'amour.

Que ce temps de célébration nous aide à approfondir notre relation avec Dieu et avec nos frères et sœurs d'ici et d'ailleurs, et à marcher ensemble sur les chemins de la justice, afin que la vie en abondance promise par Dieu devienne une réalité pour toutes et tous.

Benjamin Simon
DM-Lausanne

UN SOUFFLE FÉDÉRATEUR À PORTER ENSEMBLE

Naissance et raison d'être du Dimanche de l'Église en mission

Le dimanche 25 janvier 2026 marquera une étape significative pour les Églises réformées de Suisse romande : pour la première fois, elles célébreront ensemble un Dimanche de l'Église en mission. Cette initiative commune, portée par l'ensemble des Églises de la Conférence des Églises réformées romandes (CER) et organisée en partenariat avec DM, invite les paroisses à tourner leur regard vers l'Église mondiale, à prier les unes pour les autres et à raviver la conscience de l'appel missionnaire qui traverse toute la vie ecclésiale mais qui transcende cette dernière pour toucher notre humanité commune.

Une décision portée par un large consensus ecclésial

L'idée d'un dimanche commun consacré à la mission a mûri au sein des instances de DM. À la demande de DM et de la PTNER¹, le sujet a été soumis à un premier échange lors du Synode missionnaire de DM du 8 juin 2024 et inscrit à l'ordre du jour de l'assemblée générale de la CER (AGCER).

Les délégué·es au Synode missionnaire ont discerné les forces, faiblesses, opportunités et risques de cette proposition. Il en est ressorti une forte attente d'un geste fédérateur, capable de rendre visible l'unité des Églises autour de la mission, tout en offrant un espace commun de prière, de témoignage et d'ouverture à l'Église universelle. Malgré certaines interrogations – notamment autour de la date ou du risque d'ajouter un « dimanche thématique » de plus –, le vote final a confirmé un large soutien.

Sur cette base, l'AGCER du 9 septembre 2024 a officiellement décidé de l'instauration d'un Dimanche de l'Église en mission et a mandaté la PTNER pour en définir les modalités, en collaboration avec DM. Cette décision s'inscrit dans la continuité du Synode missionnaire, qui avait reconnu le caractère fédérateur d'un tel dimanche et son potentiel pour rappeler que « la mission doit être pensée et rappelée, avec DM, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur » de nos Églises.

Un enracinement théologique : la mission comme dynamique fondamentale de l'Église

Depuis de nombreuses années, DM porte une conviction qui éclaire ce nouveau projet : ce n'est pas l'Église qui a une mission

¹ La Plateforme Terre Nouvelle (PTNER) assume la coordination stratégique de la CER en matière de mission, d'entraide et de transition écologique et sociale, en aidant les Églises à développer une vision commune (« Terre Nouvelle ») avec les œuvres (DM, EPER) relatives aux flux financiers, activité des Animateur·trices Terre Nouvelle (ATN), campagnes de communication, engagement des paroisses, et gestion des donateur·trices.

dans le monde, mais le Dieu de la mission qui a une Église dans le monde. Cette affirmation renverse notre manière de penser : la mission n'est pas une activité parmi d'autres, mais la dynamique fondamentale par laquelle l'Église existe, se comprend et se déploie. Dans cet esprit, le Dimanche de l'Église en mission ne vise pas à ajouter une action ponctuelle, mais à redonner souffle à ce mouvement : rappeler que chaque paroisse participe déjà, par sa prière, son accueil, son engagement social, à une mission plus vaste que ses propres cloisons.

Une invitation à élargir à l'échelle romande

Certaines Églises romandes connaissent déjà un « dimanche missionnaire ». L'Église évangélique réformée du canton de Vaud (EERV), par exemple, célèbre depuis longtemps un dimanche dédié à la mission, placé traditionnellement à la fin du mois de janvier, avec un dossier liturgique et biblique fourni par DM.

Ce modèle a inspiré la proposition d'un dimanche commun à toutes les Églises de la CER, permettant de vivre un signe de communion élargi, à l'échelle romande puis, potentiellement, nationale. Le choix d'un dimanche unique pour toutes les Églises vise ainsi à donner de la visibilité à la mission, à renforcer les liens entre communautés, et à offrir un moment partagé de prière et de célébration.

Un matériel commun pour nourrir la célébration

Afin d'accompagner les paroisses, DM a préparé et compilé, en partenariat avec des Églises sœurs dans le monde, un ensemble de ressources : pistes bibliques et théologiques, matériel liturgique, animations pour petit-es et grand-es, témoignages, suggestions de prédication et autres supports.

Ce matériel est pensé « clé en main », accessible et inspirant, afin de permettre à chaque paroisse de vivre cette journée selon son propre rythme tout en s'inscrivant dans une dynamique commune.

Un geste d'unité fort pour la mission

L'importance – et disons-le, l'enjeu – du Dimanche de l'Église en mission dépasse la seule organisation d'un culte thématique. Il s'agit d'un geste symbolique fort :

- Affirmer que la mission n'est pas un héritage du passé, mais une réalité toujours vivante ;
- Reconnaître la diversité et la richesse des Églises partenaires dans le monde ;
- Encourager les paroisses à redécouvrir leur vocation propre : témoigner de l'Évangile, ici et ailleurs.

Une thématique inaugurale : justice, dignité et soif de transformation

Pour cette première édition, comme vous pourrez le lire dans la section suivante, DM propose de méditer un verset du Sermon sur la montagne :

« Heureux celles et ceux qui ont faim et soif de justice » (Mt 5,6).

Ce thème ouvre un espace de dialogue et de prière autour des questions de justice, de pouvoir, d'inégalités et de dignité, en

particulier dans des contextes marqués par l'histoire, la domination et les systèmes d'oppression. Il permet de relier la mission de l'Église à la recherche d'un monde plus juste, au sein duquel les Églises partenaires de DM, au « Sud » comme en Suisse, témoignent par leurs actions et leur espérance.

« PRATIQUONS ENSEMBLE LA JUSTICE »

UN MONDE À GUÉRIR

Au vu de l'état du monde aujourd'hui, la thématique de la justice et le slogan « pratiquons ensemble la justice », que nous avons choisi pour cette première édition peut prêter au découragement. On a souvent l'habitude de penser certains concepts par leur contraire : la justice c'est mettre fin aux injustices. Les injustices, aussi nombreuses soient-elles, ne tombent pas du ciel comme une catastrophe « naturelle » : elles sont le résultat de rapports de force, de choix politiques et économiques, de systèmes hérités – colonialisme, patriarcat, racisme – qui organisent qui a accès aux ressources, à la parole et à la sécurité, et qui en est privé. Aujourd'hui, ces logiques produisent un monde profondément déséquilibré.

Les recherches récentes sur la répartition des richesses² montrent qu'une poignée de personnes détient une part colossale des biens de la planète : les quelque 0,001 % les plus riches (environ 56 000 personnes) possèdent à elles seules trois fois plus que la moitié la plus pauvre de l'humanité, et les 10 % les plus riches concentrent environ 75 % de la richesse mondiale, laissant aux 50 % les plus pauvres à peine 2 %.

Dans le même temps, près de la moitié de la population mondiale vit avec moins de CHF 4,50 par jour, souvent sans accès sûr à la santé ou à l'éducation. Et dans ce contexte, le changement climatique n'affecte pas tout le monde de la même manière. Ce sont surtout les populations les plus vulnérables, les plus pauvres, les plus marginalisées — et celles qui ont le moins contribué aux émissions de gaz à effet de serre ! — qui en subissent le plus durement les conséquences. Les injustices de genre restent, elles aussi, massives : à l'échelle mondiale, si l'on tient compte du travail rémunéré et non rémunéré, les femmes ne gagnent qu'environ un tiers de ce que gagnent les hommes, et elles ne perçoivent qu'un peu plus d'un quart du revenu global, malgré des décennies de mobilisation pour l'égalité³.

2 Chancel, L., Gómez-Carrera, R., Moshirif, R., Piketty, T., et al. "World Inequality Report 2026", World Inequality Lab (UNDP), wir2026.wid.world

3 *Ibid.*

Et que dire, pour reprendre les termes de la *Déclaration du lac Kivu sur la mission*, de cette « militarisation motivée par l'ambition impériale, qui détourne les règles multilatérales et normalise la violence »⁴ à laquelle nous assistons ? De la course infernale à des logiques de prédation, d'exclusions et de guerres, faisant fi des violations crasses des droits fondamentaux de la personne ? Un climat anxiogène donc, où, l'impunité nourrit la polarisation de nos sociétés.



Fig. 1 — Käthe Kollwitz, *Les Mères*, planche 6 de la série *Guerre*, 1921-22, gravure sur bois (Kn 176 VII b).

Même en Suisse, pourtant perçue comme un pays stable, prospère et respectueux des droits humains, les injustices restent bien réelles. Plusieurs institutions spécialisées dans le domaine des droits humains⁵ rapportent des situations d'injustice dans des domaines variés : discriminations raciales, violences sexuelles/de genre et féminicides (28 cas recensés en novembre 2025 contre 20 sur l'ensemble de 2024), restrictions de la liberté de manifester dans certains cantons, ou encore atteintes aux droits des personnes migrantes, parfois exposées à des violences dans les centres fédéraux d'asile. Sur le plan social, 8 % de la population, soit près de 708 000 personnes, vivaient en dessous du seuil de pauvreté en 2023, selon le premier rapport national de monitoring de la pauvreté publié en novembre 2025⁶. À cela s'ajoute la condamnation historique de la Suisse par la Cour européenne des droits de l'Homme pour insuffisance d'action climatique⁷.

4 Tirée de la *Déclaration du lac Kivu sur la mission : témoigner d'une espérance radicale en des temps de catastrophes*, formulée à l'issue de la première consultation missionnaire conjointe, du 26 au 30 novembre 2025, ayant rassemblée des pasteur-es actif-ves dans la mission, des professeur-es et des théologien-nes de 36 pays appartenant aux organisations missionnaires CWM (Council for World Mission), UEM (United Evangelical Mission) et Cevaa (Communauté d'Églises en mission).

5 Nous pouvons mentionner par exemple : l'institution suisse des droits humains (ISDH), humanrights.ch, ou Amnesty International Suisse.

6 « La Confédération publie le premier rapport de monitoring sur la pauvreté en Suisse », 26 novembre 2025, <https://www.news.admin.ch/fr/newsb/AR7tcsGPy-S4X1kIQI2pnR?utm>

7 « La Cour européenne des droits de l'Homme condamne la Suisse pour inaction

Dire que « les injustices ne sont pas une fatalité », c'est donc affirmer qu'un autre ordre du monde est possible. C'est reconnaître que les mécanismes qui produisent ces fléaux peuvent être transformés, et que cette transformation commence par une « faim et une soif de justice ».

DM : UN ENGAGEMENT POUR LA JUSTICE

Depuis sa fondation en 1963, DM porte la conviction exigeante que la justice n'est pas une abstraction théologique, mais une manière concrète d'habiter le monde. Émanation des Églises protestantes romandes pour œuvrer dans la coopération internationale, DM inscrit son action dans l'appel biblique à « accueillir les uns les autres, comme le Christ nous a accueillis » (Rm 15,7). Cette vision nous pousse à chercher, partout où nous sommes engagé-es, un monde où dominent la paix, la justice et le respect de la terre.

Pour DM, la justice prend la forme de relations équilibrées, de partenariats fondés sur la dignité, la réciprocité et la responsabilité partagée. Présent-es dans 14 pays, nous œuvrons avec 36 partenaires – Églises et organisations protestantes – engagés dans l'agroécologie, l'éducation et le vivre ensemble. À travers 35 projets, nous soutenons des initiatives de nos partenaires tant en Suisse que dans le monde, de manière à renforcer les capacités d'action des communautés, favorisent la cohésion sociale et ouvrent des chemins durables pour les générations futures.

La justice, pour DM, se déploie à plusieurs niveaux.

- Elle est écologique (secteur d'engagement : agroécologie), quand nous soutenons des pratiques agroécologiques qui redonnent aux paysannes et paysans la maîtrise de leurs semences, protègent les sols, renforcent la résilience climatique et luttent contre les inégalités structurelles qui frappent les personnes les plus vulnérables. À titre d'exemple, en 2024, le programme en agroécologie de DM a permis à 5'170 personnes d'avoir accès à une alimentation saine, nutritive et suffisante, produite dans des conditions préservant leur environnement⁸.
- Elle est sociale (secteur d'engagement : éducation), lorsque nous contribuons à une éducation de qualité, inclusive, qui permet à chacun et chacune de développer ses compétences, d'élargir ses horizons et, in fine, de sortir du cercle de la pauvreté. Ainsi, en 2024, le programme éducation de DM a permis à plus de 20'000 enfants de moins de 15 ans d'avoir accès à une éducation de base au sein de 54 établissements scolaires⁹.

climatique », RTS, 10 avril 2024, <https://www.rts.ch/info/suisse/2024/article/la-cour-europeenne-des-droits-de-l-homme-condamne-la-suisse-pour-inaction-climatique-28463613.html>

⁸ Rapport annuel 2024 de DM.

⁹ *Ibid.*

- Elle est relationnelle (secteur d'engagement : vivre ensemble), lorsque nous encourageons le dialogue interreligieux, la paix, les droits humains, la cohésion sociale, la vie d'Église et communautaire dans des contextes marqués par les tensions ou de grande fragilité. En 2024, 7'535 personnes ont bénéficié d'activités de sensibilisation permettant de réduire la discrimination et l'exclusion¹⁰.

La justice, telle que la conçoit DM, s'inscrit dans la réciprocité. DM n'agit ni « pour » ni « à la place de » : nous agissons avec. L'échange de personnes – civilistes, professionnel·les, étudiant·es, retraité·es – constitue depuis toujours une modalité d'action privilégiée. Ces échanges créent des espaces de rencontre, de transformation personnelle, d'apprentissage mutuel. Ils dynamisent la vie des communautés en Suisse et ailleurs, développent l'accueil, l'ouverture à l'autre, et nourrissent une véritable culture du témoignage.



Fig. 2 — Séminaire interculturel maya/DM, cœur de maïs, 2025.

Cette approche renverse les logiques héritées d'une coopération descendante : elle reconnaît que la justice passe par des partenariats où chacune et chacun apporte ses savoirs, ses expériences, son ancrage spirituel ou culturel, et où toutes les parties grandissent ensemble. DM se situe ainsi dans une dynamique de circulation et de réciprocité « Sud-Nord-Sud ».

La quête de justice ne concerne cependant pas uniquement les rapports inégaux internationaux ; elle touche aussi la vie interne des Églises avec lesquelles nous cheminons. Plusieurs partenaires reconnaissent que leurs propres communautés sont confrontées à des injustices institutionnelles — corruption, luttes de pouvoir, opacité — qui fragilisent leur témoignage. Comme le rappelle le théologien Jean Lesort Louck Talom : « Il est temps de promouvoir un dialogue franc qui intègre la prise de conscience des abus et des blessures à l'intérieur même des Églises (...) »¹¹

Pour DM, travailler en relation avec les Églises signifie soutenir, avec humilité et franchise, des dynamiques de transformation interne, afin que les relations vécues soient réellement porteuses de justice et que la réciprocité puisse se vivre dans toute sa profondeur.

¹⁰ Ibid.

¹¹ Jean Lesort Louck Talom, « Réflexion sur la mission : partenariat Nord-Sud face aux injustices sociales », 2025.

DM reste ainsi pleinement attentive et partie prenante des débats actuels (communication éthique dans le domaine de la coopération, enjeux éthiques liés à l'histoire et à l'héritage missionnaire, sensibilisation à l'interculturalité, etc).

La justice est donc une facette clé de l'engagement de DM : une quête de justice qui répare, qui relie, qui libère, qui ouvre des espaces d'espérance et d'action. Une quête de justice qui s'incarne dans les gestes quotidiens des partenaires et des communautés, et qui fait advenir, modestement mais résolument, un monde plus digne, plus solidaire et plus vivant.

Le présent dossier ne se contente pas d'exposer les enjeux et l'engagement de DM : il s'ouvre surtout à des réflexions spirituelles nourries par nos partenaires, qui vivent et interprètent la soif et la faim de justice dans des contextes bien différents des nôtres.

Aussi, dans la section suivante, nous vous transmettons les réflexions des représentant.es de trois partenaires :

- L'Église protestante méthodiste du Bénin (EPMB)
- Le Cercle international de promotion de la création (CIPCRE-Bénin)
- L'Église de Jésus-Christ à Madagascar (FJKM)

Ces voix représentent trois manières concrètes d'incarner la quête de justice.

À travers leurs méditations, nous découvrons comment la Parole de Dieu nourrit l'engagement missionnaire, comment la soif de justice est portée par la prière, et comment des communautés du « Sud » nous aident à redécouvrir la portée libératrice de l'Évangile. Leur parole ouvre la deuxième partie de ce dossier : une plongée théologique et liturgique pour éclairer ce Dimanche de l'Église en mission et nourrir la célébration dans les paroisses.

RÉFLEXIONS THÉOLOGIQUES ET ÉLÉMENTS LITURGIQUES

Le contenu proposé aux paroisses est principalement élaboré par l'EPMB (Bénin), la FJKM (Madagascar) et le CIPCRE-Bénin, pour l'organisation d'un culte basé sur le verset des béatitudes « Heureux celles et ceux qui ont faim et soif de justice » (Matthieu 5 : 6). Ce matériel est mis à disposition pour être utilisé librement – merci de bien veiller à la mention des références –, selon les besoins et les souhaits des paroisses.

PROPOSITION D'ORDRE DU CULTE

Prélude : musique
Accueil et salutations
Prière d'adoration
Prière de repentance
Louange
Prière d'illumination
Lectures bibliques
Pistes bibliques pour prédication
Prières d'intercession
Annonce de l'offrande
Bénédiction
Postlude : musique

PRIÈRES ET CANTIQUES

Prière d'Adoration – proposée par la FJKM

Dieu tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre ! Nous voici devant Toi pour te louer et t'adorer, en nous humiliant devant ta majesté divine et ta JUSTICE mémorable. Oui, Seigneur, nous reconnaissons que tu es le souverain Maître de toutes les nations. Ainsi, nous avons la joie de pouvoir Te célébrer ensemble, en tout lieu et en toutes circonstances. Gloire à Toi Seigneur Dieu, Père – Fils – et Saint Esprit, pour les siècles des siècles. Amen.

Cantique – proposé par le CIPCRE-Bénin

Grand Dieu, nous te bénissons
41/26 page 596 dans le recueil Alléluia



Fig. 3 — Lorenzo De Ferrari, *Étude de la Justice dispensant des récompenses aux Arts*, vers 1730, dessin à la plume et lavis.

Prière de repentance – proposée par la FJKM

Père éternel, saint et juste ! Nous reconnaissons et nous confessons devant ta sainte majesté que nous sommes de pauvres pêcheurs et pécheresses. Nés-es dans l'esclavage du péché, et toujours enclins au mal, nous sommes plutôt incapables de faire le bien par nous-mêmes, et nous transgressons tous les jours tes saints commandements... Ô Seigneur, nous venons à Toi, car tu es grand et redoutable, tu demeures fidèle à ton alliance et à ta miséricorde pour ceux et celles qui t'aiment et qui observent ta loi. Oui Seigneur Jésus, grâce à ton Amour pour toute l'humanité, tu t'es meurtri sur la croix pour nos fautes et nos péchés intolérables. Ainsi, nous te supplions de nous pardonner pour nos défaillances et nos injustices humaines. - Seigneur Jésus, tu es notre unique Sauveur ; c'est pourquoi nous nous humilions devant toi pour te présenter nos supplications, car nous nous sommes révoltés contre toi ! - Seigneur, pardonne-nous ! En ton saint Nom, Seigneur Jésus, exauce-nous ! Amen.

Cantique – proposé par le CIPCRE-Bénin

Dieu Tout-puissant
41/29 page 602 dans le recueil Alléluia

Prière d'illumination – proposée par la FJKM

Seigneur, nous te remercions de nous avoir réunies en ta présence divine, pour nous révéler ton Amour et nous soumettre à ta sainte volonté et à ta JUSTICE permanente et indestructible. Fais taire en nous toute autre voix que la tienne. Tu es le Maître et nous sommes tes disciples ; c'est de toi que nous avons tout à apprendre. Fais-nous la grâce d'écouter ta Parole avec attention, avec respect, avec un vrai désir de recevoir ce qu'elle promet et de pratiquer ce qu'elle ordonne. - Que ta Parole soit gravée dans notre esprit et dans notre cœur, - et qu'elle ne revienne à toi sans avoir accompli son effet en nous ! - Parle, ô Père, car nous t'écoutons ! - Au Nom de Jésus, la Parole faite chair ! – Amen.

Prière d'Intercession – proposée par la FJKM

Dieu tout-puissant, Père céleste, nous témoignons notre joie devant toi, parce que tu nous as rendu l'Évangile, en suscitant parmi nos ancêtres et nos compatriotes, les défenseur-euses et les martyrs de notre foi, dont la vie et la mort demeurent pour nous un témoignage de ta puissance divine. Préserve-nous des dangers qui nous menacent, - des divisions causées par de fausses doctrines, - des compromis sous toutes ses formes.

Donne-nous, Seigneur, des Responsables spirituel-les et des Pasteur-es missionnaires bien soumis-es à ta Parole et spécialement dévoué-es au service missionnaire. Remplis-les de ta sagesse, anime-les de ta charité et de ta JUSTICE DIVINE. Garde-nous surtout de l'esprit sectaire, de l'intolérance et des divisions indésirables.

Donne à ton Église la conviction de confesser sa foi sans crainte, et de témoigner de ton Amour avec gratitude. Maintiens-nous dans la JUSTICE et dans le droit chemin au sein de la prospérité comme de l'adversité. Préserve-nous de l'orgueil comme du découragement. Console les affligé-es et fortifie toutes celles et tous ceux qui souffrent pour la cause de leur foi en Toi, Seigneur Jésus-Christ, notre unique Sauveur !

Enfin, donne-nous d'être en communion avec tous nos frères et sœurs dans toutes les Églises et Communautés chrétiennes de chaque Nation ! Accorde-nous particulièrement le zèle d'annoncer ta Parole par la puissance du Saint-Esprit, et de pouvoir témoigner la JUSTICE DIVINE dans le monde entier ! Pour la gloire de ton saint Nom, Seigneur Jésus-Christ, nous te prions ainsi. Et comme nous sommes tes disciples, nous unissons nos cœurs et nos voies en te disant : Notre Père Qui es aux cieux, que ton Nom soit sanctifié ! Amen.

Prière d'intercession pour la justice et la dignité – proposée par le CIPCRE-Bénin

Seigneur notre Dieu,

Toi qui entends le cri de celles et ceux qui ont faim et soif de justice, Regarde tes filles et tes fils du Bénin, d'Afrique et du monde entier. Nous te prions pour toutes les communautés qui luttent pour la dignité,
Pour les familles rurales qui travaillent la terre avec courage,

Pour les enfants qui espèrent un avenir meilleur.

Accorde-nous la force de résister aux systèmes qui écrasent,
la sagesse de bâtir des relations justes, et la compassion pour
marcher ensemble vers ton Royaume.

Que ton Esprit renouvelle nos engagements et fasse de nous des
artisan·es de paix,

Des serviteur·euses de justice, des témoins de ton amour
inconditionnel.

Par Jésus-Christ, notre Seigneur.

Amen.

Prière d'intercession (Livre de prières, Éd. Olivétan, 2008, p. 277)

Risquer le courage

Seigneur, donne-moi le courage,
là où je vis chaque jour,
de prendre position au nom de la foi
et de ne pas taire mon attachement au Christ,
même si cela doit m'amener ironie ou rejet.

Donne-moi le courage d'ouvrir mes yeux
sur les injustices qui viennent de l'argent,
du pouvoir ou de la lenteur des administrateurs,
même si cela doit amener la perte de ma tranquillité.

Ne me laisse pas au repos, Seigneur,
tant que ma foi n'imprime pas son exigence
sur l'éventail de toute ma vie.

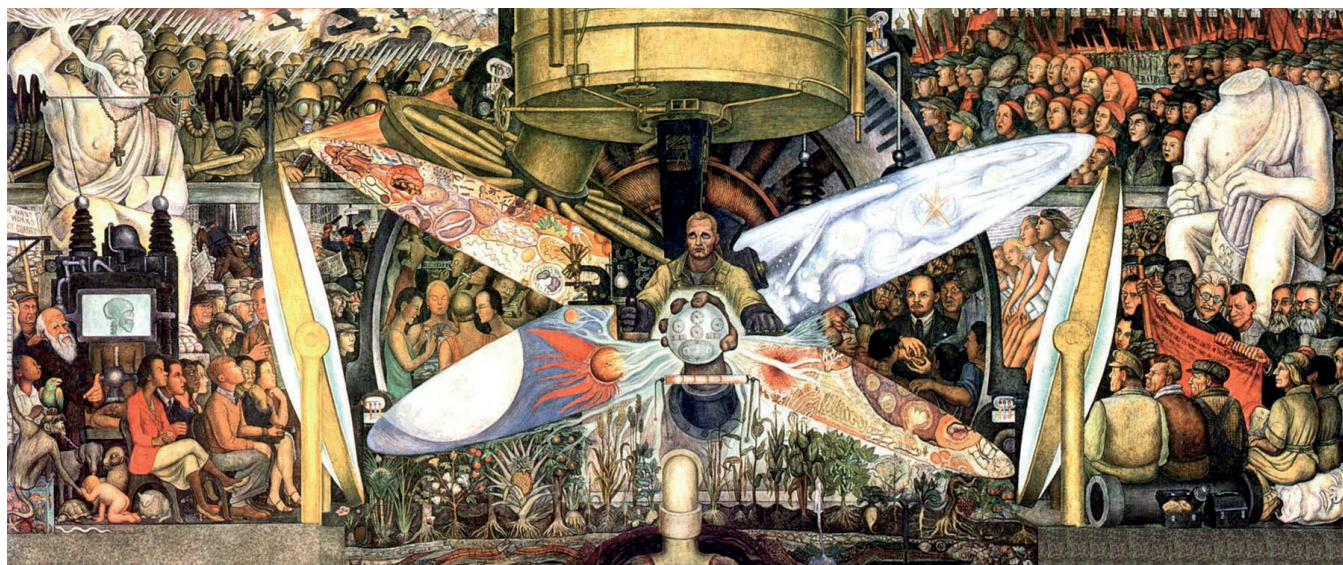


Fig. 4 — Diego Rivera, *El hombre controlador del universo*, 1934, fresque.

Prière d'intercession – proposée par Jean Lesort Louck Talom, pasteur de la paroisse réformée de Sornetan (Églises Réformées Berne-Jura-Soleure – Refbejuso)

Notre Dieu, notre Père, source intarissable de toute bonté, nous te sommes infiniment reconnaissant-es pour tout ce que tu nous donnes et fais pour nous.

Comment ne pas te louer Seigneur, comment ne pas t'adorer !

Toi qui as créé les cieux et la terre, les étoiles du ciel, les brebis et les animaux des champs, les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, tout ce qui parcourt les sentiers des mers.
Toi qui nous as donné cette terre riche qui nous nourrit tant en plantes, qu'en matières premières et autres,
Grâce et gloire te soient rendues pour tous ces dons !

Magnifique est ton nom ! Loué sois-tu ! Bénis sois-tu !

Notre Dieu, notre Père, tu nous as tout donné mais nous dominons abusivement tout ce que tu as mis sous nos pieds.

Nous usons abusivement de ta création en recherchant trop de profit.

Nous méprisons notre prochain par de la calomnie, la maltraitance, la mal gouvernance, la discrimination de tout ordre : race, tribus, clans, sexe etc.

Nous sommes responsables de tant d'injustices sociales politiques, économiques quel que soit le lieu où nous nous trouvons sur ta terre que tu as créée.

Père, très humblement, nous te demandons de pardonner toutes nos fautes et nous accorder ta grâce surabondante.

Notre Dieu, notre Père, nous ne pouvons pas ne pas te prier pour ta création.

Donne-nous des cœurs humbles pour préserver tout ce que tu as créé.

Permetts que nous soyons de véritables acteur-trices de promotion de ta création sans peur de représailles.

Suscite à tous tes enfants qui ont le pouvoir de gestion dans les pays tant du Nord que du Sud, d'être des artisans de préservation de ta création.

Nous pensons aux pays victimes du déboisement des forêts, des différentes pollutions dues à une industrialisation massive.

Nous pensons aux pays en guerre pour la quête des ressources naturelles.

Nous pensons aux pays les plus riches pour la réduction des températures pour les gaz à effet de serre.

Nous te présentons aussi tous ces pays du Sud, victimes des injustices sociales, des conflits, des pays en dysfonctionnement démocratique où les droits de l'humain ne sont pas respectés,

Père, donne à toutes ces populations meurtries apeurées, le courage de revendiquer leur sort et de dénoncer ces abus.

Notre Dieu, notre Père, nous te présentons nos Églises. Suscite en leur sein un Esprit d'œcuménisme fort.

Suscite au sein de ces Églises, des femmes, des jeunes et des hommes capables de lutter contre ces fléaux.

Nous te présentons DM et toutes les organisations missionnaires. Donne à leurs dirigeant-es le courage de dénoncer tous ces abus et de veiller sur une franchise de partenariat avec le Sud.

Donne ton Esprit de discernement aux membres de ces organisations missionnaires du Nord afin de porter la voix des Églises du Sud victimes des injustices et incapables de les dénoncer.

Permetts que ces organisations missionnaires du Nord soient la voix des « sans voix » du Sud.

Nous te présentons particulièrement, les Églises du Sud, pour la plupart francophones d'Afrique et victimes des régimes politiques dictatoriaux. Suscite Père, en leur sein, des leaders chrétien·nes, capables de dénoncer les injustices subies dans leurs pays sans peur de représailles.



Fig. 5 — Oswaldo Guayasamin, *Le Cercueil blanc* (*El ataúd blanco*), 1946, peinture.

Donne à ton Église, Père, la foi de s'engager dans ces différents combats et luttes.

Notre Dieu, notre Père, tu es le Dieu de paix, le Dieu d'amour, le Dieu de consolation. Nous comptons sur toi.

Tu as dit dans ta Parole ; « Quand les montagnes s'effondreraient dit le Seigneur, quand les collines chancelleraient, ma bonté pour toi ne faiblira point, et mon alliance de paix ne sera pas ébranlée. Je t'aime d'un amour éternel, c'est pourquoi je te conserve ma miséricorde ».

Merci Père pour cette confiance ! C'est au précieux de nom ton fils Jésus-Christ, notre messie et rédempteur que nous t'avons ainsi prié. Amen !

LECTURES BIBLIQUES

Lecture tirée de l'Ancien Testament : Zacharie 7 : 9 :

La parole de l'Éternel fut adressée à Zacharie, en ces mots : « Ainsi parlait l'Éternel de l'univers : Rendez véritablement la justice, conduisez-vous les uns envers les autres avec amour et bonté. N'opprimez ni les veuves, ni les orphelins, ni les étrangers, ni les pauvres. Ne préméditez aucun mal les uns à l'égard des autres. »

Lecture tirée de l'Ancien Testament : Michée 6 : 8 :

« On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bon et ce que l'Éternel demande de toi : c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu. »

Lecture tirée de l'Ancien Testament : Psaume 37, 1 : 6 (parole de David) :

« Ne t'irrite pas contre les gens malfaisants, ne sois pas envieux de ceux qui font le mal : ils se faneront vite, comme l'herbe, comme la verdure ils se dessècheront. Fais confiance au Seigneur, agis comme il faut, et tu resteras au pays, tu y vivras en paix ; Trouve auprès du Seigneur ton plaisir le plus grand, et il te donnera ce que tu lui demandes. Remets ta vie au Seigneur, compte sur lui, et il fera le nécessaire. Grâce à lui ta bonne foi apparaîtra comme le jour qui se lève, et ton bon droit comme le soleil en plein midi. »



Fig. 6 — Nicolas Poussin (1594-1665), *Le Jugement de Salomon*, 1649, peinture à l'huile sur toile.

Lecture tirée du Nouveau Testament : Matthieu 5 : 6 :

Heureux celles et ceux qui ont faim et soif de justice, car ils et elles seront rassasiés.

PISTES BIBLIQUES POUR PRÉDICATION

Réflexion théologique proposée par Fifamè Fidèle Houssou Gandonou, pasteur de l'Église protestante méthodiste du Bénin – EPMB et directrice de l'Alliance biblique du Bénin.

Bien aimé-es dans la foi, cher-ères collègues et partenaires de mission, C'est avec un cœur passionné que je vous propose cette piste de méditation pour notre Dimanche de l'Église en mission 2026. Le thème de la justice n'est pas un appendice à l'Évangile ; il en est le cœur vibrant. En nous arrêtant sur les Béatitudes, nous découvrons que la mission est la traduction concrète d'une faim divine dans un monde souvent affamé d'équité.

Notre engagement missionnaire est ancré dans cette déclaration de Jésus :

« Heureux celles et ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils et elles seront rassasié-es. » (Matthieu 5 : 6)

I. La justice radicale : le cœur constitutif de la foi

La justice (Dikaïosynē) dans la pensée biblique est un concept dynamique, indissociable de la relation restaurée. Elle englobe l'alignement de l'être humain avec Dieu (justice verticale) et la restauration de l'équité dans la communauté humaine (justice horizontale).



Fig. 7 — Rembrandt, Le Retour du fils prodigue, 1668, peinture.

Avoir faim et soif de cette justice, c'est adopter un état d'insatisfac-

tion sacrée face à tout ce qui défigure l'image de Dieu dans l'être humain : la violence, la pauvreté, l'exclusion, et surtout l'injustice de l'ignorance biblique.

L'éminent théologien de la libération, Gustavo Gutiérrez, nous le rappelle :

« La justice n'est pas quelque chose qui s'ajoute à la foi, mais quelque chose qui lui est constitutive. »

Cette soif se traduit directement par les actions concrètes de la mission, comme l'enseigne le prophète :

« On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bon et ce que l'Éternel demande de toi : c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu. » (Michée 6 : 8)

Prenant exemple du contexte de l'impératif au Bénin, notre mission, en tant qu'Alliance biblique du Bénin (ABB), est la preuve vivante que notre foi ne peut tolérer l'injustice de l'analphabétisme ou du manque d'accès à la Parole.

II. La faim et la soif : l'écho de la mission au Bénin

L'expression « avoir faim et soif » évoque une nécessité vitale et une urgence qui doivent nous pousser à l'action. Notre faim de justice prend des visages concrets dans notre contexte, où l'alphabétisation est un acte de justice et de dignité.

Je pense à Maman Adjo, artisane à Cotonou, qui a participé au programme pilote de l'ABB « Un Apprenant, une Bible Fon¹² ». Avant, elle dépendait de son entourage pour lire ses documents, ce qui la rendait vulnérable à l'exploitation. Après six mois de cours, elle est venue me voir, rayonnante, me montrant sa Bible en langue Fon qu'elle lisait elle-même.

Elle m'a dit : « Révérende, maintenant, je peux lire la Parole de Dieu et je ne peux plus me faire tromper par les hommes. »

Ceci illustre parfaitement ce que la théologienne africaine Musa W. Dube appelle la « justice du texte » :

« La Bible ne peut être libératrice que si elle est accessible, pertinente et si elle agit comme un instrument d'émancipation. »

La mission de l'ABB rassasie cette faim spirituelle et, par ricochet, combat l'affamement social.

III. La promesse et la persévérance

Le Christ nous garantit que cette faim sera rassasiée. Cette promesse est le moteur de notre persévérance face aux défis logistiques et financiers que nous rencontrons.

L'Apôtre Jacques souligne que l'action est la preuve de la foi et du développement :

¹² « Un Apprenant, une Bible Fon ABB » fait référence à l'initiative de l'Alliance biblique du Bénin (ABB) pour rendre la Bible en langue Fon (Fongbé) accessible, notamment via des applications mobiles comme Bénin Bible ou Fon Bible, pour permettre à chaque Béninois-e de lire, écouter et étudier les écritures dans sa langue maternelle.

« À quoi sert-il, mes frères, à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres ? Cette foi peut-elle le sauver ?... Il en est ainsi de la foi : si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même. » (Jacques 2, 14, 17)

Dans le contexte de l'ABB, le rassasiement s'opère lorsque :

- Nous traduisons la Parole pour les communautés qui en sont privées (avec des Projets en langues Aja, Baatonum, Xwla, etc) ;
- Nous diffusons massivement pour combler le vide laissé par la rupture de stocks ;
- Nous équipons les groupes d'écoute (Foi Vient en Écoutant) pour que la Parole soit entendue même dans les zones les plus reculées du Bénin ;
- Nous travaillons à l'interaction avec la Parole de Dieu à travers l'Alphabétisation, le programme « Jeune Samaritain », « le regard d'amour », etc.

Le Dimanche de l'Église en mission 2026 est donc un appel à investir dans cette faim. C'est le moment de mobiliser nos ressources, notre prière et notre intelligence pour être les instruments du rassasiement promis par le Christ. L'accomplissement de la mission est l'irruption de la justice du Royaume et la réalisation de l'Espérance, car elle nous rappelle que le succès de la mission ne dépend pas de nos seules forces, mais de la garantie divine que la justice finira par triompher.

Cette promesse culmine dans la vision eschatologique où toute injustice sera corrigée.

IV. Conclusion

Frères et sœurs dans la foi, que ce Dimanche de l'Église en mission 2026 soit le moment où nous réaffirmons que l'Église est appelée à être la mémoire prophétique qui dénonce l'injustice et la main pratique qui la soulage, armée de la Parole de Dieu.

Soyons ceux et celles qui non seulement demandent la justice, mais qui incarnent cette faim et cette soif dans chaque programme, chaque partenariat, et chaque relation. C'est en cela que nous trouvons le véritable bonheur que le Christ nous promet, car l'accomplissement de la mission est le rassasiement de notre âme.

Amen.

Le verset Matthieu 5 : 6 est l'une des béatitudes prononcées par Jésus-Christ durant le Sermon sur la montagne. Il contient des paroles prononcées directement par Jésus, et qui traitent également de sa personne. Jésus-Christ s'adresse directement aux disciples, à celles et ceux qui s'approchent de lui.

Cette béatitude est très révélatrice : elle sous-entend l'injustice qui règne dans le monde, et l'hypocrisie qui règne parmi celles et ceux qui veulent suivre Jésus-Christ (Mt. 5 : 20). La justice est de plus en plus absente des affaires quotidiennes ou religieuses des hommes et des femmes. Pour cela, elle décrit le désir ardent et insatiable d'une personne pour la justice, pour la volonté de Dieu. Elle traite le comportement du/de la disciple qui place toute son espérance uniquement en Dieu.

Avoir faim et soif est un besoin physique pressant, essentiel et vital, un besoin du cœur et du corps. L'être humain qui a faim et soif est aux limites de la résistance (Ps 63 : 2 ; Jn 6 : 35 ; 7 : 37) Ici, la justice exprime le caractère de ce qui est juste. Dieu seul est juste. Elle est une vertu divine par excellence, un de ses caractères immuables (Ps 11 : 7). Le royaume de Dieu est caractérisé par la justice.

Le terme justice signifie ici la nouvelle conformation de vie, le comportement de la vie humaine devant Dieu. Or, cette justice fait défaut à notre vie présente. Dans ce monde, il n'y a pas de juste, non pas même un-e seul-e (Rom. 3 : 10). L'être humain est par nature injuste. La justice est une valeur qui n'a pas cours dans ce monde. Le monde prend plaisir à l'injustice (cf 2 Th 2 : 9-12). Toutefois, le jour viendra où toute injustice sera jugée lorsque le Roi de Justice (Heb 7 : 2) établira son règne de paix fondé sur la justice.

Celles et ceux qui ont faim et soif de la justice, Dieu les justifie, Dieu déclare juste celle ou celui qui croit en l'œuvre de son Fils Jésus-Christ. Marcher dans la justice de Dieu, c'est suivre la volonté de Dieu et agir selon sa droiture.

Rassasiement spirituel : les choses du monde ne peuvent pas satisfaire cette faim, celle-ci est comblée par Dieu. Ce rassasiement fait allusion au royaume de Dieu définitivement établi. Dieu y répondra à tous les besoins légitimes de l'être humain (Mt 6 : 33 ; Ph 4 : 12).

Réflexion et encouragement pour nous devant l'injustice (sociale) en tant que bienheureuses et bienheureux :

Les bienheureux et les bienheureuses sont celles et ceux qui sont en opposition avec le monde et ses principes. Ils et elles manifestent les caractères de la vie divine dans ce monde plein de péchés, surtout d'injustice. Le/la disciple vit l'esprit du royaume de Dieu, sa conduite est en contraste avec le courant de ce siècle (injustice).

Jésus est présenté comme le Porteur du royaume des cieux avec sa justice. Cette béatitude nous maintient au-dessus de ce qui trahit la vérité, nous maintient vainqueur-euse contre le courant de l'injustice sociale grandissante. Le bienheureux ou la bienheureuse reçoit la promesse d'être comblée par la grâce et la justice de Dieu.

Réflexion théologique présentée par Elidja ZOSSOU, directeur du CIPCRE-Bénin

La faim et la soif sont des réalités que des communautés rurales connaissent profondément. Mais Jésus transforme ces besoins vitaux en une aspiration spirituelle : la justice.

Dans le contexte béninois, la justice n'est pas une idée abstraite. Elle touche :

- Le droit à la terre,
- L'accès à une alimentation saine,
- L'égalité entre hommes et femmes,
- La reconnaissance et le respect de la dignité de chaque enfant,
- etc.

Avoir faim de justice, c'est refuser la domination, l'exploitation et les injustices héritées de l'histoire.

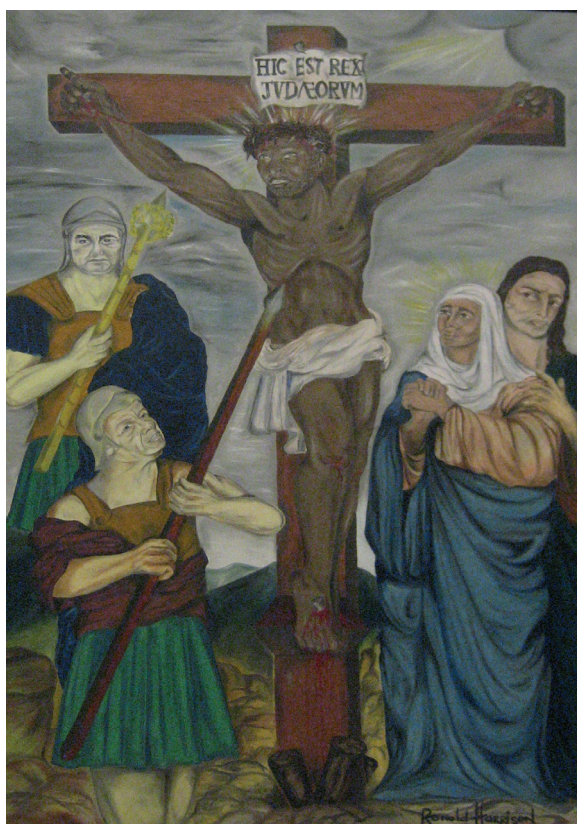


Fig. 8 — Ronald Harrison, *Black Jesus*, 1962, peinture.

Jésus n'invite pas seulement à espérer ; il appelle à agir. Il nous montre que la justice n'est pas un concept, mais un chemin.

Les femmes du Bénin qui œuvrent dans l'agroécologie, les jeunes qui protègent l'environnement, les organisations qui défendent les droits des plus faibles... tous et toutes répondent déjà à cet appel.

Heureux sont-ils, heureuses sont-elles ! Car ils et elles se rassasient dans l'œuvre de Dieu.

Interlude musical ou « Cherchez d'abord le royaume de Dieu »
14/09 page 220 dans le recueil Alléluia

ANNONCE ET OFFRANDES

À l'occasion du Dimanche de l'Église en mission, les paroisses sont encouragées à consacrer la collecte à DM. Sauf pour les paroisses genevoises et vaudoises (voir ci-dessous), la collecte est à verser sur le compte de DM :

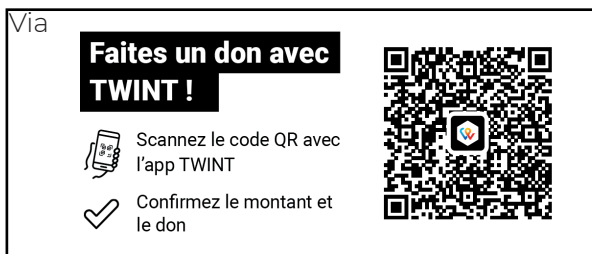
IBAN : CH08 0900 0000 1000 0700 2

Association DM

Mention: Dimanche de l'Église en mission

Via le bulletin de versement QR sur notre page:

<https://www.dmr.ch/dimanche-eglise-mission-2026/>



Dans ce cas, c'est un soutien à DM en général, là où les besoins sont le plus urgents. Il existe toutefois la possibilité d'affecter la collecte à un projet particulier de DM. Dans ce cas, nous vous remercions d'en informer Séverine Ledoux (ledoux@dmr.ch).

POUR LES PAROISSES VAUDOISES

Le Dimanche de l'Église en mission constitue une collecte obligatoire. Il est impératif de verser la collecte avec le bulletin QR spécifique envoyé par l'EERV.

POUR LES PAROISSES GENEVOISES

La collecte est à verser sur le compte Terre Nouvelle de l'EPG :

IBAN: CH25 0900 0000 1200 0130 6

Terre nouvelle

Église protestante de Genève

Mention: Dimanche de l'Église en mission

Cantique durant l'offrande :

« Laisserions-nous à notre table » 46/09 page 722 dans le recueil Alléluia

ANIMATIONS

PREMIÈRE ANIMATION : FICHE D'ANIMATION JEUNESSE (13-15 ANS)

Par Tsiry Morvant, théologien et envoyé DM à l'île Maurice en tant que collaborateur en développement de projets communautaires.

Titre : Avoir faim de Justice

Texte biblique

Matthieu 5 : 6 « Heureux celles et ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés ! »

Durée

1h00 (3 temps de 20 min).

Matériel

Post-it (Rouges et Verts), un grand tableau ou mur vide, feutres, ruban adhésif (pour marquer le sol).

Nota Bene : les célébrant·es peuvent s'inspirer de la fiche d'animation jeunesse pour leur message/prédication.

Objectifs de la rencontre

- Identifier la diversité des injustices, du niveau personnel (micro) au niveau mondial (macro).
- Comprendre la parole de Jésus sur la « faim de justice » comme un élan de vie positif et une promesse, plutôt que comme une simple morale.
- Expérimenter qu'une action concrète, même petite, participe à « réparer » le monde.

Déroulement de l'Animation

Partie 1 : Introduction au thème (20 min)

Objectif : Mettre en mouvement, débattre et visualiser ce qui révolte les jeunes.

1. Mise en place

Tracez une ligne imaginaire au sol traversant la salle.

- Extrémité A : « C'est la vie / C'est normal » (0% d'injustice).
- Extrémité B : « C'est insupportable / C'est révoltant » (100% d'injustice).

2. L'animation

L'animateur ou l'animatrice lit une série de situations (voir la liste ci-dessous). Les jeunes se déplacent physiquement sur la ligne pour donner leur avis. Après chaque déplacement, interrogez brièvement un ou deux jeunes aux positions opposées : « Pourquoi t'es-tu mis-e là ? ».

Liste de situations suggérées (mélange micro/macro) :

1. Un ou une élève se fait confisquer son portable en classe parce qu'il a sonné.
2. Des vêtements de marque sont fabriqués par des ouvriers et des ouvrières mal payé·es à l'autre bout du monde.
3. Quelqu'un ou quelqu'une triche à une évaluation et obtient une meilleure note que toi qui as révisé.
4. Une fausse rumeur circule sur un ou une ami·e via les réseaux sociaux.
5. Des influenceurs ou des influenceuses gagnent des millions alors que des infirmier·ères gagnent peu.
6. On jette de la nourriture à la poubelle à la cantine ou à la maison.
7. Une personne dort dans la rue en Suisse.
8. On juge quelqu'un·e sur son apparence ou son origine.



Fig. 9 — Pablo Picasso, *Le vieux guitariste aveugle*, 1903, peinture.

3. La Trace écrite

Pendant le débat, un co-animateur ou une co-animatrice (ou un·e jeune désigné·e) note sur des Post-it rouges les situations qui ont suscité le plus de réactions (proches des 100%).

- Action : Collez ces post-it rouges de manière éparse sur le tableau ou le mur.
- Conclusion de l'étape : « On voit que l'injustice a plusieurs visages. Parfois elle est loin, parfois elle nous touche directement. Face à ce mur rouge, on peut se sentir impuissant·e ou en colère. »

Partie 2 : Partage biblique (20 min)

Objectif : Relier ce ressenti au texte biblique de manière interactive.

1. Lecture et questionnement

Lecture de Matthieu 5 : 6. L'animateur·trice demande à un ou deux jeunes de le reformuler avec leurs propres mots pour s'assurer que le texte a été compris.

L'animateur ou l'animatrice peut faire réagir ensuite les jeunes avec des questions ouvertes. Voici quelques idées :

- « Sur Instagram ou dans les publicités, le bonheur c'est souvent d'avoir tout ce qu'on veut et d'être tranquille. Jésus dit pourtant l'inverse : Heureux ceux qui manquent de quelque chose (qui ont faim), comment comprenez-vous cela ? »
- « On imagine souvent que le bonheur, c'est d'être tranquille, de n'avoir besoin de rien. Mais alors, à quoi ressemble le bonheur de quelqu'un·e qui est révolté·e par l'injustice ? »

2. L'apport biblique

L'animateur ou l'animatrice peut proposer une clé de lecture : dans ce texte, Jésus ne nous demande pas d'être des super-héros ou super-héroïne qui règlent tous les problèmes. Il parle d'une attitude intérieure.

Voici quelques pistes de réflexion qu'on peut développer avec les participants et les participantes :

- Celui ou celle qui ne ressent plus l'injustice (celui ou celle qui est « rassasié·e », indifférent·e) est endormi·e.
- Celui ou celle qui a « faim » est vivant·e. Il ou elle est en recherche.
- La promesse de la foi chrétienne, c'est que cette faim ne reste pas sans réponse. Dieu s'engage à « nourrir » celles et ceux qui cherchent la justice. En Jésus, on découvre un Dieu qui ne reste pas indifférent, mais qui vient réparer ce qui est brisé. Avoir la foi, c'est croire que la justice aura le dernier mot.

Partie 3 : Application et engagement (20 min)

Objectif : Poser un acte symbolique et concret

1. L'Atelier «Réparation»

L'animateur ou l'animatrice invite les jeunes à revenir vers le mur avec les post-it rouges. « Avoir faim de justice, c'est refuser que l'injustice soit la fin de l'histoire. Même à notre échelle, nous avons le pouvoir de remettre un peu d'équilibre. »

- Consigne : Chaque jeune choisit une situation (post-it rouge) qui le-la touche.
- Il ou elle prend un post-it vert.
- Il ou elle écrit une action concrète, réaliste et positive qu'il ou elle pourrait faire pour répondre à cette injustice (ou pour ne pas y participer).

Voici quelques exemples : « Ne pas liker/partager un message méchant », « Acheter moins mais mieux », « Sourire à la personne isolée », « Donner une pièce », « S'informer avant de juger ».

2. Le Geste

Les jeunes vont coller leur post-it vert par-dessus le rouge. Visuellement, le mur change de couleur. L'action positive ne supprime pas le problème (le rouge est dessous), mais elle ouvre une perspective nouvelle.

3. Clôture

Rassemblement en cercle. L'animateur ou l'animatrice peut nouer la gerbe.

Proposition de prière : « Seigneur, Tu connais notre monde et ses défis. Garde-nous éveillés face à ce qui ne tourne pas rond. Donne-nous cette « faim » de justice qui nous rend vivants. Et aide-nous, par nos gestes, à construire la paix autour de nous. Amen. »

Note pour l'animateur ou l'animatrice :

- Sur la Partie 1 (Introduction) : N'hésitez pas à adapter la liste des situations à l'actualité de la semaine ou aux spécificités de votre région. Le but est de créer du débat, pas d'avoir des réponses justes ou fausses.
- Sur la Partie 2 (Bible) : Laissez les jeunes s'exprimer sur le paradoxe « Heureux-euses / Faim ». C'est souvent à ce moment-là que surgissent les réflexions les plus intéressantes. Ne cherchez pas à « boucler » la discussion trop vite, laissez la question ouverte.

DEUXIÈME ANIMATION : POUR LES ENFANTS (SIMPLE ET UNIVERSELLE)

Par Elidja ZOSSOU, directeur du CIPCRE-Bénin

Activité : "L'arbre de la justice"

Matériel :

- Un grand dessin d'arbre
- Feuilles en papier
- Feutres

Déroulement

Chaque enfant écrit ou dessine sur une feuille un acte de justice à accomplir :

- Partager
- Aider quelqu'un
- Protéger un animal
- Respecter la nature
- Etc.

Puis les enfants collent ces feuilles sur l'arbre.
L'arbre devient symbole de la croissance de la justice dans le monde.

TROISIÈME ANIMATION : PROPOSITION DE SAYNÈTE THÉÂTRALE (5 MINUTES)

Par Elidja ZOSSOU, directeur du CIPCRE-Bénin

Titre : "Le bol vide qui crie justice"

Personnages :

- Une mère agrotransformatrice
- Un ou une enfant
- Un jeune agriculteur ou une jeune agricultrice
- Un ancien ou une ancienne du village
- Une voix narratrice

Résumé :

L'enfant présente son bol vide pour symboliser le manque et la souffrance quotidienne. La mère, agrotransformatrice, explique que malgré son travail acharné, les injustices économiques notamment les prix imposés par les acheteurs ou acheteuses, l'invasion des produits importés et l'instabilité du marché empêchent la famille de vivre dignement.

Le jeune agriculteur ou la jeune agricultrice prend ensuite la parole. Il-elle raconte les efforts des producteurs et productrices pour adopter l'agroécologie malgré les nombreux obstacles : manque d'accès à la terre, pression pour utiliser des semences hybrides subventionnées au détriment des semences paysannes, coûts élevés des intrants, et difficultés d'accès au financement agricole pour développer des pratiques durables et autosuffisantes.

L'ancien-ne du village intervient enfin pour rappeler les valeurs fondamentales de la communauté : le partage, la solidarité, la gestion responsable de la création et la quête de justice pour toutes et tous.

Tous les personnages s'unissent ensuite pour proclamer d'une seule voix : « Nous avons faim et soif de justice, Seigneur ! Marche avec nous. ».

CONFÉRENCE-DÉBAT

À l'occasion du Dimanche de l'Église en mission, DM et Terre Nouvelle Vaud vous convient à une conférence-débat avec la pasteure Fifamè Fidèle Houssou Gandonou, intitulée « Éclairages écoféministes sur les enjeux de la souveraineté alimentaire au Bénin ».

La rencontre aura lieu le lundi 12 janvier 2026 à 18h00, au Secrétariat de DM (chemin des Cèdres 5, 1004 Lausanne), et se poursuivra par une verrée de l'amitié.

La conférence sera proposée en présentiel et en distanciel (via Teams). Le lien pour participer à distance sera indiqué sur la page du site dédiée : <https://www.dmr.ch/dimanche-eglise-mission-2026/>

12/01
2026

CONFÉRENCE DE
LA PASTEURE FIFAMÉ
FIDÈLE HOUSSOU GANDONOU

suivie d'un temps d'échange

18h-20h

ÉCLAIRAGE ÉCOFÉMINISTE
SUR LES ENJEUX DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE AU BÉNIN

DM, Chemin des Cèdres 5,
Lausanne



Renseignements :
021.643.73.73.



RESSOURCES

Plusieurs partenaires de DM ont réalisé une **capsule vidéo** sur la thématique de la justice. Nous vous invitons à les visionner et à les diffuser autour de vous. N'hésitez pas à les utiliser également dans vos célébrations !

Les **capsules vidéo** seront disponibles sur notre page (<https://www.dmr.ch/dimanche-eglise-mission-2026/>) dans le courant du mois de janvier.

Nous avons le plaisir de vous partager des ressources complémentaires sur la thématique de la justice :

« L'Église au cœur de l'action, chapitre 5 » in Cours Just People, Stop Pauvreté, <https://stoppauvreté.ch/just-people>

Le chapitre que nous vous proposons ici est issu de la brochure Just People, proposée par le réseau chrétien suisse StopPauvreté. Cette brochure de cours se décline en sept chapitres de réflexion et de formation qui invitent à explorer les liens entre foi chrétienne, justice sociale et responsabilité globale. Elle s'adresse aux personnes, groupes ou paroisses qui souhaitent approfondir leur compréhension des injustices contemporaines et discerner comment l'engagement chrétien peut contribuer à la transformation du monde. À partir de questions concrètes – liées à la pauvreté, aux inégalités, à l'écologie ou aux modes de vie, la brochure Just People met en dialogue les réalités actuelles avec des repères bibliques et théologiques. Le parcours encourage une démarche à la fois personnelle et communautaire, combinant réflexion, échanges et mises en pratique, afin de nourrir une foi incarnée et engagée. Plus qu'un simple outil pédagogique, Just People se veut une invitation à vivre l'amour du prochain dans une perspective globale et à reconnaître que la quête de justice fait partie intégrante de la vocation chrétienne. La brochure peut être commandé sur leur site : <https://stoppauvrete.ch/produit/cours-just-people-pre-commande/>

«The Lake Kivu Statement on Mission: Witnessing to Radical Hope in Catastrophic Times», United Evangelical Mission (UEM), Communauté d'Églises en mission (CEVAA), and Council of World Mission (CWM), november 2025, <https://www.dmr.ch/wp-content/uploads/2025/12/Lake-Kivu-Statement-on-Mission.pdf>

Cette déclaration a été formulée à l'issue de la première consultation missionnaire conjointe tenue au Rwanda du 26 au 30 novembre 2025. Cette consultation a rassemblé des pasteur-es actif-ves dans la mission, des professeur-es et des théologien-nes de 36 pays appartenant aux organisations missionnaires CWM (Council for World Mission), UEM (United Evangelical Mission) et Cevaa (Communauté d'Églises en mission).

Toutes ses ressources sont à retrouver sur notre page : <https://www.dmr.ch/dimanche-eglise-mission-2026/>

ILLUSTRATIONS

1001 façons d'illustrer la quête de justice !

Fig. de couverture : Kelly Latimore, Le Christ sous les décombres (Christ in the Rubble), 23 décembre 2023, icône.

Réalisée en collaboration avec l'organisation Red Letter Christians, le pasteur palestinien Munther Isaac et l'activiste chrétien Shane Claiborne, l'icône de l'artiste Kelly Latimore place la Sainte Famille sous des décombres, au cœur d'une ville en flammes, en référence explicite à la guerre à Gaza. En affirmant que le Christ naîtrait aujourd'hui parmi les populations civiles bombardées, l'œuvre transforme l'iconographie chrétienne en appel à la justice, fondée sur la dignité des victimes, la solidarité, la responsabilité collective des croyant·es et la dénonciation des systèmes politiques et militaires qui produisent destructions et souffrances.

Fig. 1 — Käthe Kollwitz, Les Mères, planche 6 de la série Guerre, 1921-22, gravure sur bois (Kn 176 VII b).

Käthe Kollwitz (1867-1945) est une artiste allemande engagée, proche des milieux socialistes et profondément marquée par la misère ouvrière et par la perte de son fils pendant la Première Guerre mondiale. Dans *Les Mères*, elle ne représente pas la justice comme une figure allégorique, mais comme une exigence morale et sociale : en montrant des femmes protégeant leurs enfants contre la violence du monde, elle dénonce l'injustice de la guerre.

Fig. 2 — Séminaire interculturel maya/DM, coeur de maïs, 2025.

Le cœur de maïs avec une croix au centre photographié avec lors d'une visite auprès de notre partenaire, le Séminaire interculturel maya, est un symbole synchrétique : le maïs représente la vie, l'origine et l'identité du peuple maya (l'être humain est créé en maïs dans le *Popol Vuh*, le livre sacré précolombien), tandis que la croix renvoie à la fois aux quatre points cardinaux mayas (croix cosmique) et au christianisme, exprimant le dialogue interculturel, la justice communautaire et l'équilibre entre spiritualité autochtone et héritage chrétien.

Fig. 3 — Lorenzo De Ferrari, Étude de la Justice dispensant des récompenses aux Arts, vers 1730, dessin à la plume et lavis.

Peintre rococo génois (1680-1744) issu d'une dynastie artistique, De Ferrari travaille pour des élites aristocratiques et religieuses. Sa représentation allégorique de la justice reflète une conception institutionnelle et hiérarchique : la justice y garantit l'ordre social en récompensant le mérite, notamment artistique, dans le cadre du mécénat.

Fig. 4 — Diego Rivera, El hombre controlador del universo, 1934, fresque.

Figure centrale du muralisme mexicain, Rivera (1886-1957) conçoit l'art comme un outil d'éducation populaire et de transformation sociale. Communiste convaincu, il associe la justice à la lutte des classes et à la redistribution du pouvoir économique, affirmant que seule une maîtrise collective du progrès scientifique peut conduire à une société plus juste.

Fig. 5 — Oswaldo Guayasamin, Le Cercueil blanc (El ataúd blanco), 1946, peinture.

Profondément marqué par les injustices subies par les peuples indigènes et paupérisés d'Amérique latine, Guayasamín (1919–1999) développe une œuvre expressionniste centrée sur la souffrance humaine. Dans cette œuvre, le blanc du cercueil symbolise la pureté et l'innocence des enfants décédés, une réalité marquée par les injustices sociales et politiques que dénonce ici l'auteur.

Fig. 6 — Nicolas Poussin, Le Jugement de Salomon, 1649, peinture à l'huile sur toile.

Dans ce tableau, le peintre majeur du classicisme français, Nicolas Poussin (1594–1665) représente un épisode biblique du Premier Livre des Rois : deux femmes revendiquent la maternité d'un même enfant vivant. Face à l'absence de preuves, le roi Salomon ordonne que l'enfant soit coupé en deux, afin d'éprouver la vérité des sentiments maternels. La véritable mère, prête à renoncer à son fils pour lui sauver la vie, se révèle alors. Par cette scène construite avec rigueur et dramatisation contrôlée, Poussin illustre une justice idéale fondée non sur la violence ou l'application mécanique de la loi, mais sur la sagesse, la connaissance des passions humaines et la primauté de la vie.

Fig. 7 — Rembrandt, Le Retour du fils prodigue, 1668, peinture.

Peintre majeur du baroque hollandais, Rembrandt (1606–1669) développe une œuvre attentive à la condition humaine, à la fragilité et à la compassion. Dans *Le Retour du fils prodigue*, il représente le moment où un père accueille son fils revenu après avoir dilapidé son héritage. Cette scène illustre la justice biblique comme restauration de la relation avec Dieu (justice verticale), mais aussi comme réintégration du fautif dans la communauté familiale (justice horizontale), fondée sur le pardon et la dignité retrouvée plutôt que sur la sanction.

Fig. 8 — Ronald Harrison, Black Jesus, 1962, peinture.

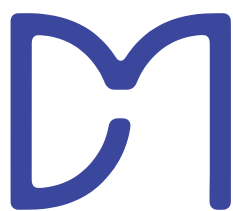
Artiste sud-africain (1940–2022) engagé contre l'apartheid, Harrison détourne l'iconographie chrétienne traditionnelle pour dénoncer l'injustice raciale. En représentant le Christ comme un homme noir, il transforme la justice religieuse en revendication politique et morale face à l'oppression institutionnelle.

Fig. 9 — Pablo Picasso, Le vieux guitariste aveugle, 1903, peinture.

Réalisée durant la période bleue, marquée par la pauvreté et l'isolement de l'artiste, cette œuvre témoigne de la sensibilité sociale de Picasso (1881–1973). On pourrait ici lire la figure marginalisée comme incarnant l'absence de justice sociale et l'indifférence de la société moderne envers les personnes plus vulnérables.



Réf. Eustache Le Sueur, *La Justice*, 1650



Dynamique
dans
l'échange

DM

Ch. des Cèdres 5
1004 Lausanne
+41 21 643 73 73
www.dmr.ch